

Au Grand Palais, Paris Photo propose un parcours cent pour cent féminin

Par Anne-Claire Meffre

Publié le 03/11/2018 à 07:00 , mis à jour le 29/01/2020 à 07:12



Le ministère de la Culture et Paris Photo ont décidé de mettre les femmes photographes à l'honneur. *Ulrike Rosenbach, courtesy Priska Pasquier, Cologne*

Parce qu'il est urgent de donner aux artistes féminines la visibilité qu'elles méritent, cette année, le ministère de la Culture et Paris Photo ont décidé de mettre les femmes photographes à l'honneur.

Le ministère de la Culture et Paris Photo ont confié le projet à Fannie Escoulen, commissaire d'exposition indépendante qui fut directrice adjointe de 2007 à 2014 du BAL, lieu parisien dédié à l'image contemporaine. Celle-ci a établi un parcours cent pour cent féminin dans cette grande foire annuelle de la photo au Grand Palais et hors les murs, au fil des multiples expositions parisiennes, sans oublier une journée de conversations, le 8 novembre. Comme David Lynch ou Karl Lagerfeld les années précédentes, elle a choisi chez les galeristes de une centaine d'images pour autant d'artistes. Une bonne façon de visiter la foire autrement.

***Madame Figaro.* - Comment avez-vous procédé ?**

Fannie Escoulen. - J'ai fait un choix, très libre, conduit par un désir d'images. Ce sont des coups de cœur, des images fortes, emblématiques. Je suis partie du contenu de la foire, des propositions des galeries ; ce n'est pas un travail d'historienne qui relirait l'histoire de la photographie par le prisme des femmes.

Ya-t-il une chronologie ?

Le parcours dans Paris Photo est géographique, d'une galerie à l'autre, mais j'ai voulu tisser un fil chronologique pour donner une vue d'ensemble. La sélection va d'une image de 1865 de la pionnière qu'est, chez Hans P. Kraus Jr., à une photographie de Viviane Sassen, de 2018, chez Stevenson. De grands ensembles se dégagent : les années 1920-1930, avec des images surréalistes comme celle d'Anna Barna chez Vintage, les années 1960-1970, et aujourd'hui. À côté des grands noms - Lisette Model, Vivian Maier ou Francesca Woodman... -, j'ai été surprise par le nombre d'artistes peu connues en France qui méritent qu'on les redécouvre, comme Joans Lyons, l'image du parcours, qui a un solo show chez Steven Kasher.

Des tendances se dégagent-elles ?

Les questions du corps, de l'autoreprésentation, de l'intérieur et de l'invisibilité restent prédominantes. Il y a beaucoup de natures mortes, comme chez Margaret Watkins, la première photographe publicitaire, représentée par Robert Mann, ou Jan Groover chez Klemm's, qui a fait de la domesticité une œuvre. Avec les années 1970 arrivent les grandes figures de l'art féministe, comme Ulrike Rosenbach, chez Priska Pasquer. Et enfin le travail sur la matière : Ulla Jokisalo, chez Taik Persons, coud sur ses images, Anaïs Boudot, chez Binome, travaille avec de la feuille d'or.

Elles × Paris Photo, du 8 au 11 novembre, au Grand Palais, à Paris.

